



Bien chères Sœurs,

Aujourd'hui, 30 mars 2015, à 12 h dans la communauté DM d'Albano (RM), le Seigneur a introduit au banquet des Noces éternelles notre sœur,

SR M. FRANCESCA LUCIA LA PERNA
née le 3-1-1923 à Comiso (Ragusa).

À vingt ans, Lucia entre chez les Sœurs Disciples du Divin Maître à Catane le 19 novembre 1943 alors que l'Italie est engagée dans la Deuxième Guerre mondiale. Le curé atteste que la jeune a une moralité marquée et une piété religieuse sincère à partir desquelles on souhaite qu'elle soit une excellente religieuse. Elle commence le noviciat le 24-3-1946 à Alba (CN) et elle émet la Première Profession le 27 mai 1947 à Sanfrè où elle se trouvait pour des raisons de santé. Elle émet les vœux perpétuels le 21 juin 1952 à Alba. Quarante-deux ans après la profession, elle rédige quelques notes de sa vie. Elle affirme qu'à la mort de son père, alors qu'elle n'avait pas encore trois ans, elle fut placée dans un couvent du village et qu'elle resta avec les sœurs jusqu'à 17 ans. Durant la guerre, la famille dut s'établir en campagne, loin de l'église et souvent, elle ne pouvait pas aller à la Messe. Cela l'angoissait. Elle reconnaît *"qu'elle était très sensible et que lorsque les sœurs parlaient de la passion et mort de Jésus, de ceux qui l'ont crucifié, elle s'est habituée à la mortification, aux **fioretti** et elle le faisait volontiers pour Jésus et pour les péchés des hommes"*. Après avoir lu la biographie de sainte Thérèse de Lisieux, elle décide d'offrir sa vie au service de Dieu et des frères et elle suit le conseil du confesseur même pour le choix de l'Institut. *"À présent, après 42 ans de profession, je recommande tous les jeunes garçons et les jeunes filles du monde à la Madone pour qu'ils la suivent au service de Jésus et de l'Église"* (Cinisello Balsamo 30-5-1989).

En 1949, elle est à la broderie à Alba. En 1952, à Saint-Paul à Rome où elle apporte sa collaboration à la cuisine et au réfectoire. En 1954, elle est à l'atelier ecclésiastique de Milan jusqu'en 1958 quand elle est transférée au Centre d'Apostolat Liturgique de Catane. En 1961, elle retourne à l'atelier à Florence. Après quelques années passées à la maison des vocations Saint Paul d'Albano, en 1968, elle sera d'abord à Florence puis, pour une longue période, à Cinisello Balsamo pour la diffusion de la Revue LA VITA IN CRISTO E NELLA CHIESA (1973-1988). Avec une autre sœur, allant de maison en maison, elle était attendue par les personnes qui profitaient de l'occasion pour s'assurer la prière pour les vivants et pour les défunts. Même à l'âge avancée et dans la maladie, recherchée par les personnes connues, elle continuera à entretenir des relations apostoliques. Après une période comme sœur portière à la maison RA de Rome, en 1993, elle est envoyée à l'infirmerie de Palerme.

Frappée d'hémiplégie gauche en raison d'ischémie cérébrale, elle a supporté pendant 20 ans ses limites avec énergie incroyable et volonté d'autonomie. Les exigences d'assistance sanitaire augmentant, elle se trouvait depuis quelques mois à l'infirmerie de la maison d'Albano. Ces jours-ci, ses conditions générales ont empiré rapidement : fonction rénale réduite, œdèmes répandus et irréversibles, jusqu'à l'insuffisance cardiaque qui ont causé son décès.

Dans son dossier personnel aux Archives provinciales, une lettre a été conservée. De par sa volonté, elle a été ouverte seulement après la mort. Son message actualise l'évangile de ce lundi Saint : *«Marie prit alors une livre d'un parfum de nard pur de grand prix; elle oignit les pieds de Jésus, les essuya avec ses cheveux, et la maison fut remplie de ce parfum» (Jn 12,3)*. Elle commence en exprimant l'orientation essentielle de sa vie : *"Mon bien est de rester proche de Dieu"*. *"Cher Jésus, Toi qui as été mon unique*

Maître dans la vie, je serai heureuse lorsque je m'entendrai dire : «*Viens, épouse du Christ, reçois la couronne*», grâce à la grande miséricorde que tu as eue envers moi depuis toujours. En effet, même si tu connaissais ma petitesse et ma pauvreté en tout, tu m'as privilégiée avec ta grâce d'amour, au point de ne jamais perdre la route, avec ses conséquences. Maintenant, comme tu le sais, je ne désire rien d'autre que de jouir de ta présence face à face, et en attendant, avec ton aide, je continuerai à vivre le don de la maladie que j'ai acceptée conformément à mon charisme de Sœur Disciple de vie semi-contemplative : esprit de silence et prière. *Jésus, je te demande pardon* pour mes manques de correspondance à ton AMOUR incessant. À vous aussi, Mères, pour le bien que vous m'avez fait et auquel je n'ai pas correspondu [...] *Merci*. J'intercéderai pour vous quand je serai dans la communauté du Ciel. *J'offre ma vie* pour le Saint père, l'Église, pour les Prêtres, pour l'Unité des chrétiens, pour ma Congrégation, pour les vocations. Un merci à la Mère, à la sœur infirmière [...] pour son œuvre fraternelle envers ma personne. Un merci! À celles qui m'ont fait du bien avec la parole, le bon exemple. Au revoir! [...] Une chère salutation et accolade fraternelle. Très affectueusement Sr M. Francesca La Perna (Palerme, décembre 1998).

Sr M. Francesca exprimait ces valeurs même dans la correspondance avec Mère générale : *“Maintenant, je vais de l'avant à la suite de Jésus souffrant pour atteindre la fin désirée : le Paradis. Que le bon Dieu m'accorde la grâce de terminer la journée terrestre dans sa divine Volonté”*. (Palerme, 13-6-2012). Le désir de sainteté et la communion d'amour avec Jésus Maître étaient une constante de sa vie. Sr M. Francesca, dans la paix, puisses-tu jouir du visage lumineux de Jésus, Divin Maître!

Sr. M. Paola Mancini